

Le Compostellan d'Anjou

Bulletin d'informations de l'association des amis de Saint Jacques de Compostelle en Anjou



n. 5
décembre 2006

"Le Mont Saint Michel, Compostelle...
Le Grand Chemin, Voie Millénaire de l'Europe !"*

Enfoui et mutilé par les hommes, déserté par les pèlerins au cours des derniers siècles, ce chemin mythique, devenu aujourd'hui « Grand Itinéraire Européen » renaît à la vie, en ce début du troisième millénaire. Miraculeusement sauvées, les croix jacquaires guident le pèlerin sur le chemin : Pouancé, Vergennes, Nyoiseau, La Chapelle-sur-Oudon, Montreuil-sur-Maine, Noyant-la-Plaine. Les commanderies templières et les hôpitaux rappellent combien le chemin pouvait être dangereux et source de souffrances et de maladies : Grugé-l'Hôpital, Saulgé-l'Hôpital, Hôpital Saint-Jean, à Angers, à Montreuil-Bellay. Les prieurés, les abbayes, comme au Moyen Âge, à défaut d'un hébergement, offrent toujours au pèlerin le cadre privilégié d'un ressourcement spirituel : La Jaille, Nyoiseau, Les Alleuds, Asnières. Halte jacquaire historique sur ce grand chemin, Le Puy-Notre-Dame et la rue de Compostelle

résonnent à nouveau des pas des pèlerins venant d'Ecosse, d'Irlande, de Grande-Bretagne, via le Mont-Saint-Michel, puis de Normandie ou de Bretagne et de l'Anjou.

Nous pouvons, tout en restant modestes, être fiers d'avoir, en trois ans, redonné vie à ce chemin millénaire. Notre mission ne s'arrête pas là ! Avec vous, nous voulons poursuivre le travail de recherche sur l'histoire et le patrimoine jacquaire en Anjou, soutenir et encourager ceux qui se préparent à partir et à partager leurs souvenirs et leurs témoignages. La prochaine Assemblée Générale, le Samedi 20 Janvier 2007 à Chalonnes-sur-Loire, nous permettra de finaliser nos projets pour les trois prochaines années. Nous comptons sur vous.

A toutes et à tous : Joyeuses fêtes de Noël et Bonne Année 2007 ! Louis-Marie Plumejeau, **Président.**

* Extrait de l'allocution prononcée le 8 octobre 2006 à l'occasion de l'inauguration officielle du Chemin dans la Collégiale au Puy-Notre-Dame.

Marche-rencontre. Saulgé l'Hôpital, le dimanche 9 avril 2006

« 78 79,80... Peu à peu les participants arrivent, les habitués et les nouveaux ! Nous sommes nombreux ce dimanche 9 avril pour prendre le car vers l'Homais, point de départ de la marche vers Saulgé-l'Hôpital, sur ce tronçon de chemin de Compostelle en Sud-Anjou. Aujourd'hui, nous quittons les schistes armoricains pour la grande plaine calcaire qui vient butter sur le Val du Thouet, à la porte du Poitou, en suivant l'antique voie gallo-romaine Angers-Poitiers. Descente vers l'Aubance et montée vers l'église de Brissac, puis le passage devant l'imposant parc du château. Nous rejoignons les chemins de terre, il fait beau et un peu frais. Le groupe de tête avec Bernard Giudicelli fonce nez au vent. Il s'arrête, indécis aux embranchements. Certes en rase campagne, il y a peu de poteaux électriques pour poser les balises.

Patience, nous avons tout l'hiver pour poser de nouveaux poteaux. Nous nous arrêtons au prieuré des Alleuds, un ancien accueil pèlerin. La porte est fermée mais nous savons qu'au fond de la chapelle il y a une statue de saint Jacques. La longue piste gallo-romaine n'est qu'un chemin de terre, qui court à distance de la route départementale et passe devant la maison de M. et Mme Guérin, des amis de Saint Jacques de la première heure. Puis nous passons devant la commanderie des chevaliers de l'Ordre de Malte, étape jacquaire, notre terminus. Cette belle journée est ponctuée de l'inauguration officielle par les maires de Luigné et Saulgé-l'Hôpital. Nous partagerons le verre de l'amitié, après avoir dévoilé le poteau et les balises. Ils apposeront également leur signature sur le livre d'or de l'association. Comme d'habitude, nous partageons le

repas tiré du sac, dans une chaleureuse ambiance, dans la salle municipale mise à notre disposition à titre gracieux par la municipalité. Puis commence les échanges de questions-réponses entre ceux qui préparent leur départ et ceux qui ont déjà effectué le pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle. Les gîtes, le sac à dos, la préparation physique, l'eau ? Pendant ce temps les crédencials sont remises par notre ami Jacques Caillé.

Puis nous terminons par la visite de la chapelle de la Commanderie, guidée par les sœurs Augustines venues expressément d'Angers pour nous accueillir. Elles nous en rappellent l'histoire et c'est émouvant de penser qu'ici même, jadis, des pèlerins plus ou moins éclopés se sont arrêtés là pour se reposer et se faire soigner. Pour remercier les religieuses, nous entonnons le chant des pèlerins : Ultraie e sus eja ! Deus adjuva nos ! Paul Barré.

Dès notre arrivée à 9h30, Jean-Charles Plaçais, maire de Louvaines et la Jaillette accueille autour d'un café ("une habitude ici", dit-on) une quarantaine de marcheurs. Nous sommes près de Segré, dans un petit village de 750 habitants, commune rurale de 700 hectares. Deux églises, dédiées à saint Aubin à Louvaines, à Notre-Dame-des-Augustins à La Jaillette, dominant de leur clocher le bocage. Nous partons peu avant 10 heures du bourg de Louvaines aux belles demeures et manoirs anciens construits par des propriétaires de filature. Ceux-ci évoquent une époque industrielle prospère grâce aux cultures du chanvre et de la vigne.

A Aviré, près du pont, un ancien lavoir de 1910, autrefois lieu d'échanges que la machine à tambour a rendu inutile, enjambe la Salzée. L'église d'Aviré remonte au XII^e siècle. Son porche d'entrée à la charpente chevillée abrite un escalier en pierres. Le visiteur peut admirer une église à baie romane dédiée à st Martin et à st Jacques reconstruite en 1943. Son retable est du XVIII^e. Dans le bourg, on remarque de vieux gîtes à maisons basses et noires en torchis de cailloux et de terre. De curieux logis du XVI^e s'entremêlent. Plus loin, sur notre gauche, une ancienne voie romaine qui fût pavée jusqu'en 1860. Et une chapelle dédiée à Notre-Dame des Alleuds ("Alleuds" signifie "qui n'appartient à personne"). Celle-ci fût un relais pour l'accueil des fidèles aux confins de trois paroisses. A l'origine, une femme de prières aurait d'abord obtenue une faveur grâce à la médiation de Notre-Dame : une chapelle fût érigée en son honneur. Une autre femme aurait trouvée la guérison. Plus tard, la châtelaine "des Rossignols" qui n'avait pas

d'enfant fit une demande. Elle eût... des jumelles et restaura la chapelle comme elle l'avait promis. Chaque année, on organisait un pèlerinage le jour de la fête de Notre-Dame...

Les blés ont fait place aux chaumes que le soleil illumine déjà. Chacun fait connaissance, l'ambiance est à l'image du chemin de Compostelle, hospitalière et chaleureuse.

A la croisée des chemins, des traces de la piété populaire. Notre-Dame de Lourdes est visible dans la niche d'un oratoire. Puis, c'est une statue de Notre-Dame de la Salette dans un autre oratoire recouvert d'un lierre impressionnant. Le chemin bordé de pruniers chargés de fruits est un régal pour le randonneur. C'est aussi l'entrée de la briqueterie de la Berthelotière, préservée de la destruction grâce à la municipalité.

Nous approchons du château du Hardas. Celui-ci date de la fin du XVI^e et a été restauré au XIX^e. Noémie de La Selle

nous réserve un accueil des plus chaleureux : une visite guidée et... une boisson fraîche. C'est aussi l'insolite rencontre : deux pèlerins de l'Anjou qui se sont connus peu avant Conques il y a une semaine à peine, nous comprenons l'émotion et l'échange de photos.

La visite. Tout d'abord, les murs du château étaient beaucoup plus bas que ceux que nous apercevons. Des arcades et portes basses, une tour, des bouches à feu, des meurtrières, une canonnière et ses deux ouvertures de côté (coulevrinières) sont des éléments de défense, d'abord contre l'agresseur puis contre les pilliers notamment après la Guerre de Cent Ans. Il s'agit de la "période militaire" de 1400 à 1580.

Vers 1850, les châteaux de la Loire s'ouvrent et ont une influence alentour. On trouve alors des éléments nouveaux de décor et d'accueil, des meneaux, de nouvelles portes, etc. On comble les douves ainsi que le passage principal (en pierres). Les armoiries des d'Andigné, seigneurs angevins, sont apposés sur le fronton de la porte d'entrée.

A la Révolution, M. de Jourdan devient le propriétaire. Il est chouan et actif. Mais les bleus de Segré le retrouvent et le fusillent avec ses compagnons. Le château est abandonné vers 1815 puis racheté par les La Loirie. En 1991, il devient Monument Historique. Façade côté cour, l'existence d'un chemin de ronde nous est contée. Le long du mur d'enceinte, une charmille en forme de

cloître a été aménagée par le propriétaire en remplacement d'une stabulation libre et de servitudes agricoles. Notre marche en boucle se termine au bourg de Louvaines. La pause du déjeuner-pique-nique est bienvenue.

La Jaillette. Le Prieuré de La Jaillette date du XII^e siècle. Il est enclos d'un cimetière. C'est à l'intérieur de l'église-abbatiale que nous entrons dans l'histoire de ce lieu. M. Le Bret et son épouse nous content avec passion le retour du chevalier et seigneur du lieu Geoffroy Lostoïr, qui à son retour de Terre Sainte fonde la chapelle. Plus tard, il en fait don à l'abbaye de la Mélinais (Ordre de st Augustin), abbaye créée par un disciple de Robert d'Arbrissel en 1138. Celle-ci fournit à la Jaillette six religieux et des revenus. Le domaine est donné aux Jésuites en 1607 et sera vendu au cours de la vente nationale en 1791. Depuis 1859, l'église de La Jaillette dépend de la paroisse de Louvaines.



L'église du XII-XIII^e a subi plusieurs remaniements et restaurations. La nef est romane, le chœur et le chevet gothique à voûtes Plantagenêt ou angevines. Le cloître est roman, aux piliers pourvus de colonnettes ornées de chapiteaux à double crochets. En plus des décors de la première Renaissance. Le jardin et ses neuf carrés comprend le jardin des simples très employés à cette époque. Le logis du Prieur, un corps de logis, la salle capitulaire et ses peintures murales, les frères convertis...

L'exposition dans la salle du chapitre fait état, par des gravures, de la codification des tournois instituée par le Roi René pour ses sujets ("Le Livre des tournois" du Roi René). Le but était de faire perdurer, en l'absence de croisade et de guerre, les plaisirs et les jeux d'épées en codifiant des règles imposant le respect et la courtoisie. Les femmes étaient d'ailleurs très sollicitées. Nous quittons cet univers monacal du Moyen Âge par l'escalier des Mâtines, l'allée des convertis, le cimetière.

Notre journée de découverte patrimoniale se termine par l'arrêt de nos voitures dans la campagne devant une croix à la Main de Fer étrange. En monolithe ardoisier du XV^e ou XVI^es. et montée sur un socle de petites pierres, elle porte une "main de fer". On en a perdu le sens aujourd'hui, mais la croix indique toujours la direction au pèlerin **M.-H. Thual**

La briqueterie de la Berthelotière a fonctionné de 1850 à 1944. L'argile était collectée à la pelle dans des tombereaux et charrettes. Déversée dans les hangars, elle était mélangée dans un trou ; cette tâche était réservée aux femmes. Venaient ensuite le moulage (en briques) puis le séchage qui pouvait durer jusqu'à trois semaines. Le foyer -de type chinois- était alimenté par les épines en quantité suffisante dans cette région. On enfournait les briques, la cuisson pouvait durer une semaine (12000 degrés). Ce principe de cuisson est encore pratiqué aujourd'hui aux Rairies.

Marche du 8 octobre 2006 au Puy-Notre-Dame

Au départ, 96 marcheurs étaient devant la salle des fêtes du Puy-Notre-Dame. Cette marche a été intégrée au programme des manifestations organisées pour l'inauguration du chemin de Compostelle en Anjou. Nous étions honorés de la présence de M. Dominique Monnier, maire du Puy-Notre-Dame et de Madame.

Après le mot de bienvenue du président, Paul Barré présenta le circuit de 9 kilomètres sur le chemin de Compostelle et dans les vignes. Le soleil était au rendez-vous, et la marche était aisée, agréable. Elle nous permettra de traverser ce très beau village, la Rue Sainte, la Rue de Compostelle, et de voir les maisons à la coquille... et d'autres très belles demeures de propriétaires vigneron.

De retour à la salle des fêtes, le maire nous invita à partager le verre de l'amitié avec les participants au rassemblement des camping-caristes. Une réelle allégresse se dégagea spontanément de cette rencontre. Puis les marcheurs se

retrouvèrent dans une autre salle toute proche, mise gracieusement à disposition, par le maire, qui vint également partager ce moment privilégié de rencontre et de témoignages de ceux qui sont partis sur le chemin de Compostelle cette année ou celui du Mont-Saint-Michel.

Le premier récit fut celui d'une famille de Bouchemaine (papa, maman et les deux jeunes garçons) partie de Saria à la mi-juillet et arrivée à Compostelle pour la Saint Jacques. La marche ne fut pas un problème pour les garçons avec une moyenne de 15 kilomètres par jour mais un questionnement à propos du gîte pour le soir. Finalement tout se passa pour le mieux. La famille repartira l'année prochaine.

Thérèse du Nord-Anjou a participé à la marche vers le Mont-Saint-Michel. Elle nous a parlé de préparation inexistante, de l'achat de chaussures neuves... !



Partagés entre sourires et émotion, nous sommes attentifs à son témoignage qui nous rappelle que le chemin est parfois difficile et même très dur. Avec l'aide d'une autre Thérèse..., elle est arrivée au Mont-Saint-Michel épuisée, les pieds en sang. Mais elle sait qu'elle partira vers Saint-Jacques et si possible avec un (ou une autre) pèlerin.

Frère Serge, religieux établi à l'abbaye de Bellefontaine, a fait le chemin d'Angers au Mont-Saint-Michel, et nous a parlé de sa recherche en tant qu'historien du voyage effectué par les trappistes, lorsqu'ils furent chassés par la Révolution en 1790. Le chemin le conduira jusqu'en Ukraine !

L'expérience d'un couple **Jacques et Annick**, débute le 26 juillet, jour de la sainte Anne (fête d'Annick) du Puy-en-Velay à Saint-Jacques. Ils resteront trois jours, bloqués à cause d'une tendinite à Montcuq. Ils reprendront le chemin jusqu'au bout marchant quasiment toujours ensemble, car la motivation de Jacques était de suivre Annick ! Jacques n'a pas trop apprécié l'Espagne mais précise que son œil était une dérive professionnelle. Leur témoignage fut vraiment émouvant.

Un couple de Thouarcé s'est élancé sur le chemin du Mont-Saint-Michel. Ils reconnaissent que le chemin est bien balisé en Anjou, une des principales difficultés étant de trouver un hébergement. Ils sont revenus enthousiasmés par cette expérience, et pensent sérieusement à Compostelle. L.-M. P.

CONFERENCE de Vincent Juhel, Historien, au PUY-NOTRE-DAME le vendredi 6 octobre. Compte-rendu.

Pour la troisième et dernière partie de l'inauguration du Chemin de Compostelle en Anjou, nous étions invités à écouter Vincent Juhel, Historien & Chercheur à l'Association des Chemins du Mont-Saint-Michel, sur le thème : « le Mont-Saint-Michel et l'Anjou à travers le culte à l'archange et les pèlerinages ».

Nous étions près de 60 auditeurs pour cette conférence, venus essentiellement du Puy-Notre-Dame et du Saumurois. Plusieurs personnes de la région d'Angers également sont présentes, ainsi que M. Dominique Monnier, maire du Puy-Notre-Dame, et Madame.

Avec le support de diapositives, le conférencier s'est appliqué à rappeler l'histoire du Mont-Saint-Michel, à travers son origine, ses pèlerinages, le culte à l'archange, le patrimoine. Il a défini également la procédure suivie par l'Association des Chemins du Mont-Saint-Michel pour réhabiliter les chemins de pèlerinage vers le Mont. L'Anjou fut aussi une terre de passage et un départ vers le Mont-Saint-Michel. Au XVII^e siècle par exemple, des groupes comprenaient plusieurs dizaines voire

plusieurs centaines de fidèles se déplaçant en musique derrière une bannière paroissiale.

Vincent Juhel parlera également des indices rappelant ces pèlerinages, qui sont par ailleurs, les mêmes que pour Saint-Jacques-de-Compostelle : croix de chemin avec le bourdon, bâton des pèlerins... A la fin de la conférence, Vincent Juhel a bien voulu répondre aux questions posées par les auditeurs. La soirée s'est achevée avec la signature du livre d'or de l'Association.

Deux expositions ont été mises en place dans la salle des fêtes. Les Chemins du Mont-Saint-Michel et le Chemin de Compostelle en Anjou. Cette dernière est restée en place tout le weekend, deux membres de l'Association ont reçu 60 visiteurs. L.-M. P.

In memoriam Mme SABAU a tenu à informer l'association des Amis de Saint-Jacques en Anjou du décès de Michel SABAU son mari, survenu le 22 mars 2006. Il se préparait à partir le 22 avril sur le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle ! Les plus sincères condoléances soient adressées de tout cœur à Mme SABEAU et à sa famille.

LONGUE MARCHÉ du 22 au 29 septembre 2006

VERS LE MONT SAINT MICHEL

Rédaction & photos : Louis-Marie Plumejeau

Vendredi 22 septembre. Eglise Saint-Jacques d'Angers : 9h30

Sous la pluie se rassemblent les pèlerins prêts à marcher vers le Mont-Saint-Michel ; l'arrivée est prévue le vendredi 29 septembre, jour de la saint Michel.

Premiers échanges, premières rencontres, nous entrons dans l'église Saint-Jacques, au sommet de la Rue Saint Jacques, où se rassemblaient autrefois les pèlerins en partance vers Compostelle. Dans le clocheton, une immense statue en bois représentant saint Jacques semble donner le départ, après une visite guidée de l'église, dont le sol est orné de motifs représentant la coquille.

Pluie du matin n'arrête pas le pèlerin. Nous entrons à l'église de la Trinité pour une visite guidée, puis nous traversons la Maine et empruntons la Montée Saint Maurice pour découvrir la cathédrale. Il ne pleut plus. Durant la visite de cette magnifique cathédrale, Hubert Morel artisan de la programmation en Anjou, s'affaire à tamponner les carnets du Miquelot des participants.

Il est 11h30, le groupe auquel se sont joints des jacquets d'Anjou, est attendu à la collégiale Saint-Martin.

Nous sommes reçus par M. Chanteux, vice-président du Conseil Général. Mme Labey, présidente de l'Association

des Chemins du Mont-Saint-Michel, accompagnée de Vincent Juhel, est présente. Après quelques mots de bienvenue de M. Chanteux, Mme Labey et Louis-Marie Plumejeau, rappellent la finalité du projet et sa mise en place : réhabiliter la voie du Mont-Saint-Michel à Saint-Jacques-de-Compostelle. Il est procédé à la signature du livre d'or de l'association, puis c'est la descente vers la Maine où le premier repas est partagé sous le soleil.

La Ville d'Angers a souhaité accueillir le groupe de l'Hôpital Saint Jean qui se trouve sur le chemin. Mme Pirotais, adjointe au maire nous accueille avec chaleur et nous offre le café, non sans avoir signé le livre d'or.

Julianne, l'artisan infatigable de ce projet, rappelle les conditions de la marche, les consignes de sécurité avant le vrai départ sur le chemin qui nous fait suivre la Maine, puis la Mayenne. Après 12 kilomètres de chemin de terre, nous rejoignons la mairie de Montreuil-Juigné, où nous sommes reçus par l'adjoint au maire, M. Casal. Après le mot d'accueil et le rafraîchissement, nous nous retrouvons au Bon Pasteur, pour une nuit de récupération.

Samedi 23 septembre. Montreuil-Juigné, le Lion d'Angers : 18 kms

Le transfert s'est effectué en bus depuis le Bon Pasteur. Un groupe de marcheurs angevins se fond au groupe pour la journée. Il fait beau, l'ambiance est déjà très chaleureuse entre les marcheurs qui descendent le magnifique sentier vers les rives de la Mayenne. Nous atteignons Pruillé, où nous sommes accueillis par le maire et la presse. C'est la pause repas, dans un cadre superbe.

En traversant les vergers, nous rencontrons un couple parti du Mont-Saint-Michel vers Saint-Jacques de Compostelle et qui compte s'arrêter à Angers d'où il repartira l'an prochain.

Nous poursuivons vers Grez-Neuville avec une petite pause avant la visite de l'église commentée par Julianne. Nous voici maintenant dans le parc de l'Isle Briand, propriété du Conseil Général.

¶ Monsieur Fouche, directeur des Haras

nationaux souhaite la bienvenue et présente l'histoire de cette propriété partagée par l'Etat, le Conseil Général et la Société des Courses.

Nous quittons le parc, et nous dirigeons vers l'église du Lion d'Angers que nous visitons avant de rejoindre la Mairie où une réception nous attend, organisée par le maire, le conseiller général, le président de la Communauté de communes.

Après les mots de bienvenue, Hubert présente le petit tableau représentant le premier tampon stylisé, qui servira à tamponner les crédencials ! Puis nous nous rendons à la Maison familiale rurale pour y passer la nuit.

Le dîner nous rassemblera dans un restaurant du centre-ville.

L'hébergement est satisfaisant, le pèlerin se contente de peu, et la nuit est illuminée d'éclairs.

Dimanche 24 septembre. Le Lion

Après un bon petit déjeuner, nous traversons l'Oudon et contournons le parc de l'Isle Briand pour rejoindre les bords de la Mayenne, jusqu'à Montreuil-sur-Maine où nous sommes accueillis par la municipalité et par le Président de l'Association de la grotte de Notre-Dame de Lourdes. Il nous est donné de voir cette magnifique croix jacquaire, scellée autrefois sur le pignon de l'église et maintenant placée sur le tabernacle. Julianne, notre étoile sur le chemin, développe un argumentaire sur la statuaire de cette église.

Nous nous arrêtons devant la grotte de Lourdes reconstituée dans le rocher qui domine la vallée de la Mayenne. Après une présentation par le président, nous remontons le chemin de croix et nous nous dirigeons vers La Jaillette, abbaye située sur le territoire de la commune de Louvaines.

Nous sommes accueillis par les propriétaires, M. et Mme Christophe et Catherine Le Bret. Avec passion et compétence, ils nous font visiter le cloître, les dortoirs, la salle capitulaire. Nous sommes admis à prendre notre repas dans le cloître.

Nous en profitons pour acheter les produits monastiques mis en vente. Le beau temps est toujours là et nous repartons vers la Chapelle-sur-Oudon. Nous entrons précédés, par surprise, par un ancien jacquet costumé en écossais et jouant de la cornemuse. Nous sommes cinquante derrière lui à nous diriger vers la petite église du village dont les deux portes sont ouvertes.

Le joueur de cornemuse entre le premier sous une haie de bourdons suivi de Hubert et Thérèse, jacquets originaires de cette paroisse. Nous les suivons dans l'église. Ils se retournent vers le groupe maintenant assis et nous font partager, par surprise, leur joie de fêter ce jour leur 40ème anniversaire de mariage dans cette même église. Séquence émotion ! Suivie d'une séquence dégustation de bons gâteaux confectionnés par les parents et amis.

Lundi 25 septembre. Segré-Grugé l'Hôpital : 22 kms

d'Angers-Segré : 24 kms

Segré est en vue et nous sommes accueillis à la mairie par l'adjoint au maire ; il nous souhaite la bienvenue et se laisse entraîner à l'apposition du cachet de la mairie sur les carnets du Miquelot.

Le bus nous conduit à Misengrain, où nous passerons la nuit. Nous y sommes accueillis par M. Daniel Dupuis, conseiller régional, maire de la commune de Noyant-la-Gravoyère et président du Comité Régional du Tourisme. Le gîte de Misengrain fonctionne avec des handicapés. Nous logeons dans les anciennes maisons de mineurs restaurées avec élégance dans un beau cadre naturel.

Nous nous retrouvons tous au départ de Segré ce matin et nous entrons dans la grande église de la Madeleine, la visite est commentée par Julianne. Nous arrivons à Saint-Aubin-du-Pavoil. Arrêt à l'église et visite, puis nous marchons vers Nyoiseau. A Orveau, lycée catholique situé sur les bords de l'Oudon, nous découvrons une autre croix jacquaire trouvée dans la région et mise en valeur ici dans la cour de l'ancienne ferme qui pourrait un jour être aménagée en gîte. Nous arrivons à midi devant la mairie de Nyoiseau. Mme le Maire et Pierre Suteau nous présentent l'abbaye et nous conduisent à l'exposition située dans le grenier de la mairie.

Les ventres sont creux ; un magnifique coin sur les bords de l'Oudon, sur l'ancien pont et sous le soleil sera notre restaurant de plein air où nous pourrons partager le repas sorti du sac, avant de repartir vers Grugé-l'Hôpital, site historique incontestable sur les chemins de pèlerinage en Anjou. En chemin, nous passons à la chapelle aux Pies, sur le territoire de Bouillé-Ménard. Madame le Maire et ses adjoints nous y attendent

pour un accueil très chaleureux avec boissons et petits gâteaux. On prolonge, tellement l'ambiance créée dès le départ est conviviale. Cette marche vers le Mont-Saint-Michel nous a permis de vivre des journées de rencontres exceptionnelles. Nous sommes attendus à l'hôpital de Grugé par M. de Bodard, qui nous relatera l'histoire de cette ancienne commanderie et de l'église. Dans une petite « sacristie » reconstituée, nous apercevons le baptistère, presque intact, découvert dans les ruines de l'église et les croix de Malte gravées sur les montants de tuffeau.

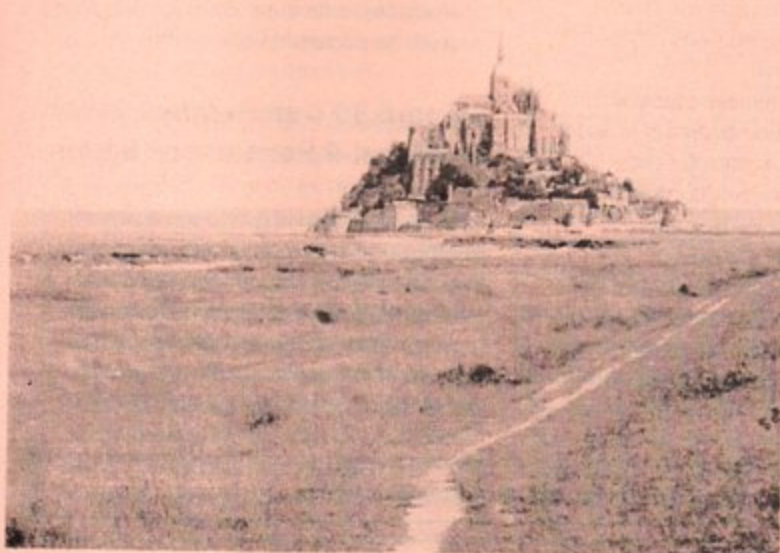
Nous apprendrons aussi que M. de Bodard est le neveu du général Leclerc, dont une statue préside sur la place de l'église de Grugé où nous attendait Mme Delanoë. Nous avons rencontré la pluie après la visite de la commanderie et nous nous abritons dans l'église de Grugé pour une visite et un commentaire sur les vitraux classés « Monument Historique ». Quelle journée ! Nous rejoignons le gîte de Misengrain pour le dîner et une bonne nuit de récupération.

Mardi 26 septembre. Grugé l'Hôpital-Pouancé : 14 kms

Le bus nous conduit sur la place de l'église de Grugé-l'Hôpital. Passant devant la mairie, nous y faisons tamponner nos carnets. Puis c'est la longue traversée de la forêt d'Ombrière. Il fait beau et les rayons de soleil traversent la brume qui s'élève du sous-bois. Voici Vergennes et sa première croix

jacquaire à l'entrée du village. Nous nous arrêtons une seconde fois sur la place de l'église pour y admirer une deuxième croix jacquaire. Ces croix étaient les jalons autrefois sur les chemins de pèlerinage. Ils éclairent à nouveau ce chemin. Nous repartons sous le soleil en direction de

Pouancé. Nous nous installons dans le parc des Sports pour le partage du repas, avant de reprendre le chemin qui nous fait contourner le très beau parc de Tressé avec ses étangs. Nous nous dirigeons vers Saint-Aubin-de-Pouancé, nous admirons au passage les ruines du château de Pouancé, forteresse médiévale qui faisait face à la Bretagne et aux invasions de toutes sortes. Nous passons devant le grand moulin et la fuye en cours de restauration. Longeant l'étang Saint Jacques, nous rejoignons une nouvelle croix jacquaire devant l'église Saint-Aubin que nous visitons. A la Maison commune de Loisirs : M. le Maire, Mme Hamard, conseiller général, et M. Neau, vice-président de la Communauté de communes. Accueil chaleureux comme d'habitude et signature du livre d'or. Nous nous regroupons pour prendre la direction de Fougères où nous passerons la nuit ce soir. Arrivée au Foyer des Jeunes Travailleurs, dîner et nuit réparatrice avant une longue, très longue étape. >>>



Mercredi 27 septembre. Fougères-Saint James : 30 kms

Pour une étape annoncée de 30 kilomètres, nos charmantes hôtesse Julianne et Adeline nous ont donné rendez-vous à 7h30 pour le petit déjeuner, car nous avons une rencontre avec le maire de Fougères, ville inscrite sur le chemin du Mont-Saint-Michel et qui a marqué son itinéraire en ville avec des clous de bronze ; d'autres villes se préparent à l'imiter.

La réception dans la salle somptueuse du Conseil municipal est très joyeuse, nous trouvons jus de fruits, café, croissants et petits gâteaux.

Aujourd'hui nous sommes plus de 50 pèlerins en marche vers le Mont-Saint-Michel, les bretons sont là pour nous guider à travers la ville et la vallée verte, en double balisage. Nos deux anges gardiens et leurs ailes fluorescentes sont là aux carrefours dangereux pour

protéger les marcheurs et de temps à autre les reconforter avec de l'eau, des fruits et toujours leur sourire qui soulage la fatigue et redonne confiance.

Vers 13 heures, nous débouchons sur cette superbe chapelle Saint-Jacques à Marigny. Halte pour la visite et pour le pique-nique. Après la visite commentée et ce ravitaillement, nous repartons.

Nous arriverons épuisés, au gîte équestre de la Dierge. Une bonne douche et un dîner copieux partagé, qui se termine en chansons suffiront à oublier les 35 kilomètres que nos spécialistes du podomètre ont officiellement reconnus !

Ce soir, nous dormons dans de véritables dortoirs avec lits superposés !

Nous y reviendrons demain soir, car il est prévu une marche en boucle autour de Saint-James.

Jeudi 28 septembre. Autour de Saint James : 17 kms

La journée d'hier a fatigué les organismes, mais les encouragements réciproques et le réconfort d'un bon petit déjeuner nous permettent de repartir de bon cœur, d'autant que nous retrouvons les marcheurs de l'association « Vivre à Montjoie ».

Départ place du Calvaire, il fait frais mais il ne pleut pas.

Nous échangeons sur la journée d'hier, puis nous partons par le chemin de ronde de Saint-James. Un sentier superbe nous conduit au cimetière américain. Près de 5 000 jeunes américains ont donné leur vie pour notre liberté, ont été rassemblés là : séquence émotion et recueillement ! Le guide nous présente le site et nous invite à rentrer dans la chapelle. En chemin, nous rendons visite à cet artisan ébéniste, qui avec son modeste C.A.P. et la passion de son métier construit, répare meubles anciens, tabernacle, statues et retables. Notre chemin se poursuit jusqu'au Montjoie - Saint-Martin, petite commune d'où l'on aperçoit le Mont-Saint-Michel. Catherine, présidente de l'association "Vivre à Montjoie" commente l'histoire de ce village. Après le repas partagé dans la salle communale trop petite pour accueillir tout le monde, nous poursuivons jusqu'à la chapelle Saint-Denis qui renferme plusieurs statues inscrites à l'inventaire des Monuments historiques. Parmi lesquelles sainte Barbe,

saint Roch et deux saints locaux. Vincent, historien-chercheur de l'Association des Chemins montois nous a aidés à apprécier ce beau patrimoine.

Nous repartons sur un sentier vallonné, pour rejoindre Saint-James en passant devant « Le polissoir » témoin de la vie des hommes 4.000 ans avant Jésus-Christ. Etonnement ! Comme au Moyen Âge, notre groupe de marcheurs s'élance à l'assaut des remparts de Saint-James construits par Guillaume le Conquérant. Sans aucune difficulté, ni résistance de la part des habitants, nous arrivons à l'église, superbe construction dominant la ville et que nous visitons avant de rejoindre la mairie où nous sommes attendus par M. le Maire. Echanges de mots de bienvenue et signature d'une convention entre la ville de Saint-James et l'Association des chemins montois. Saint-James devient ville-étape et le mérite.

Elle est même la dernière étape avant d'arriver au Mont-Saint-Michel que nous rejoindrons demain. Pour fêter cet événement, nous sommes conviés à l'Hôtel-Restaurant Saint Jacques. Une journée superbe s'achève remplies de souvenirs, d'émotions et de bonheur partagé. La nuit au gîte de la Dierge nous permet de récupérer totalement de la fatigue de ces deux derniers jours.

Vendredi 29 septembre, fête de la St Michel. Saint James-Mont St Michel : 21 kms

Au réveil, nous n'avons qu'une pensée, souhaiter la fête à ceux qui s'appellent Michel, et rejoindre le Mont. Rassemblés place du Calvaire, impatients de marcher, notre groupe s'est étoffé : 60,65 ! Nous marchons vers le Mont. La pluie croise notre chemin dans la matinée nous obligeant à sortir les capelines et les panchos imperméables, mais après le repas elle nous fera le cadeau de découvrir le Mont, dans une féerie de lumière.

A Vergoncey, nous avons été rejoints par le groupe de marcheurs parti de Montjoie-Saint-Martin. Renforcé un peu plus tard à Tanis par les habitants de ce village, dans lequel nous avons trouvé l'abri pour le pique-nique. Maintenant nous sommes peut-être 150 pèlerins !

Le départ se fait sous le soleil et nous arrivons au prieuré d'Ardevon.

Vincent, l'historien maison, nous conte l'histoire de ce prieuré et l'historique de sa construction. C'est le hors-d'œuvre avant le dessert, la marche vers le Mont-Saint-Michel à travers les prés salés, au milieu des moutons, aboutissement de notre grand chemin !

Grandiose ! élévation des hommes, élévation de l'Âme ! Après une brève rencontre avec le père André Fournier, à la maison du pèlerin, nous nous rendons dans l'abbatiale pour participer aux vêpres chantées par la Fraternité de Saint-Jean-de-Jérusalem. Le silence, la majesté des lieux, la beauté du chant. Et ce sentiment profond ressenti par chacun de nous, nous aident à reconnaître la chance que nous avons eue de vivre ce projet et d'inscrire au patrimoine de l'Europe et de l'Humanité ce nouveau chemin.

Actions de grâces, joie et bonheur pour tous. Notre dernière soirée se passe au Motel Vert : une bonne table, un gîte plus confortable, la fin d'un parcours créateur de paix, de partage et d'amitié.

Samedi 30 septembre, Mont St Michel-Pontorson : 8 kms

Il est 9h30, quand le groupe allégé de quelques unités se dirige vers Pontorson, là où s'étaient donné rendez-vous les adhérents de l'Association des chemins montois le 21 septembre, pour partir ensemble à Angers.

ULTREIA ! CE N'EST QU'UN AU REVOIR !

Marches avec des sandales jusqu'à ce que la sagesse te procure des souliers.

CONFERENCE AUDIOVISUELLE de Bruno et Maryvonne Robineau.
Compte-rendu du vendredi 15 septembre.

L

invités par l'association angevine, la conférence de Bruno et Maryvonne Robineau était en tête du programme des manifestations prévues.

Ouvrant officiellement le « Grand Chemin » depuis le Mont-Saint-Michel jusqu'à Saint-Jacques de Compostelle. Le vendredi 15 septembre 2006, dans la salle Jeanne d'Arc de Pouancé, et parmi les nombreux auditeurs,

nous avons salué la présence des élus locaux, des responsables paroissiaux et des correspondants locaux de la presse. Après l'accueil et la présentation de son parcours, Bruno Robineau nous a invités à le suivre sur ce chemin réalisé en famille, parents et enfants, sans oublier les ânes ! au cours des années 2003 et 2005. Sur un texte particulièrement choisi et des images superbes prises tout au long du chemin, tour à tour, les voix chaudes et généreuses de Maryvonne et

Bruno nous ont aidés à mieux comprendre le "phénomène" de Compostelle, la passion qu'il suscite, les rencontres, l'histoire de l'Europe, mais aussi les douleurs, les événements inattendus du chemin sur lequel on apprend la modestie et l'humilité. Les échanges qui ont suivi ont démontré combien cette expérience est enrichissante pour « L'Homme », en quête d'une vie intérieure plus paisible... Alors on se laisse facilement persuader que ce chemin peut être le nôtre. Pourquoi attendre ? L.-M. P.

En chemin

Et que cherche t'il donc, pèlerin de la terre
Pour partir en chemin, souvent en solitaire
Cette multitude d'hommes par la foi animés,
Parcourant ces sentiers par des croix balisés ?

De St Jacques, je l'avoue, je connais peu l'histoire
L'appel de cet apôtre fut pour moi peu notoire.
Ami, je puis t'avouer, un mystérieux désir
A envahi mon être, m'appelant à partir...

Aventure venant d'où ? je ne sais trop moi-même
Une attente, que puis-je dire, plus, un besoin extrême :
Une étape dans ma vie me faisant désirer
Ce temps fort que j'avais à intérioriser.

Des témoignages d'amis, assez déterminants
Sur leurs pas m'invitaient assez étonnement ;
J'étais prêt, envieux de vivre l'expérience
Et de suivre mes aînés avec désir intense.

Vidé de « l'habitude », je pars seul en chemin
Pour libérer l'esprit d'un vécu quotidien
Et rechercher aussi, au plus profond de moi,
Des ressources valables qui soient dignes de foi.

Quelques brèves semaines, en retrait de la vie,
Ouvertes prodigieusement par l'évêque du Puy
Invitant au départ par cette porte magistrale
De la maison de Dieu qu'est sa belle cathédrale.

L'impression fut immense : cette porte grande ouverte
Au dessus de la ville, d'un brouhahas couverte ;
Du ciel, une clarté, une immense lumière
Lumière si puissante qu'elle envahit mon être.

Une multitude de joies parsèment le chemin
Emplissent chaque journée, très tôt, dès le matin.
Loin de moi le désir de décrire chaque étape :
Chaque jour a son lot de bonheur qui décape.

Les petites misères font partie du chemin :
La charge sur le dos, l'oubli de prendre pain,
Le soleil écrasant ou la poulette au pied
L'orage ou bien la pluie venant me mitrailler.

Et tout cela n'est rien, on se met à chanter :
Le soleil et la joie m'envahissent tout entier
Comme le poverello que fut François d'Assise
L'hymne à la créature sans cesse on improvise.

Divers sont les motifs des hôtes du chemin ;
Très riches sont les rencontres : que de fleurs au jardin :

Des échanges très simples, d'autres très mûris
Menant naturellement vers un sens à la vie.


Un ami, cheminant, me raconte ses souffrances
Souffrances très profondes brisant toute espérance ;
Il suffit d'écouter, de comprendre et d'aimer :
Et un souffle apaisant semble sur lui passer.

La nature, partout, en Aubrac spécialement
Favorise, il est vrai, un vrai discernement
Entre la profondeur et les futilités
Qui encombrant nos vies ; on trouve sérénité.

Le silence prolongé d'une marche solitaire
Permet, à satiété, l'approche de l'éclair
Illuminant la vie, mettant à juste place
La lourdeur des problèmes qui souvent nous enlacent.

Mille petits bonheurs parsèment les journées :
Le chant des oiseaux, les espaces, les beautés
Les senteurs, les odeurs, les fleurs aux mille couleurs
Chacune de ces beautés nous remplissent le cœur.

Qu'il est beau le chemin jalonné par les croix,
Sablonneux ou pierreux, ou traversant des bois :
Cathédrales majestueuses aux grandes dimensions
Disposant notre cœur à la contemplation.

L'entrée dans une église de pur style roman 
C'est un havre de paix qui permet pour un temps
De ressourcer son âme et de faire provision
De courage, de foi, et d'intériorisation

La rencontre de personnes, paysans du secteur
Favorise des échanges : ils racontent leur vie ;
L'un d'entr'eux désirant un plaisir me donner
Au milieu du chemin, il se met à chanter.

Des bonheurs renouvelés quand après des journées
Par temps chauds ou pluvieux, quelque peu harassés
On retrouve, le soir, à l'accueil de nuitée
Des pèlerins déjà vus au cours de nos journées.

Quel bonheur également, ces repas partagés
Au cœur d'hébergements assez privilégiés
L'échange, la prière, le partage, l'amitié
Une chaleur humaine ne peut, là, que régner.

Une retraite ainsi faite ne peut prendre ici fin
Il importe de poursuivre avec nos frères humains,
D'inclure dans nos vies cette grâce reçue
Pour guider nos actions et marcher vers un But.

P.A. (un pèlerin angevin) juillet 2006



Annonces diverses

Le diocèse d'ANGERS organise un pèlerinage sur les Chemins de Compostelle en car du 7 au 15 Mai 2007 – Renseignements : Centre Diocésain 36, Rue Barra 49045 ANGERS CEDEX 01 Tél 02.41.22.48.59 D'éventuels marcheurs pourraient décider d'arriver le 15 Mai à Compostelle et de retrouver les pèlerins venus en bus.

BOUTIQUE Asso

L'association propose maintenant trois articles différents que l'on peut trouver à chacune de nos rencontres, réunions, etc...

Le Tee-shirt adulte, couleur blanc

Face avant le Chemin de Compostelle en Anjou, face arrière : le Chemin du Mont Saint Michel à Saintes. Tarif unique 10 euros.

La carte postale de correspondance >

Elle représente l'Anjou et le tracé du chemin. L'utiliser, c'est faire connaître le chemin à ses amis. Tarif 0,50 euros

La pochette de fiches descriptives en couleur.

Prix : 6 euros + 2 euros pour frais d'envoi le cas échéant.

Contact : Hubert et Thérèse Morel - Saint Sylvain d'Anjou, tél 02.41.76.86.33



Le Compostellan d'Anjou n°5

Bulletin d'information
de l'Association des Amis
de Saint-Jacques-de-Compostelle en Anjou
Siège social : 45 avenue du 8 Mai 1945
49290 Chalonnes-sur-Loire
Tél 02 41 78 27 16

Directeur de la publication :
Louis-Marie PLUMEJEAU
e-mail : lplumejeau@wanadoo.fr
Création maquette et mise en pages :
Marie-Hélène THUAL
Rédacteurs de ce numéro :
Paul Barré,
Louis-Marie Plumejeau,
Marie-Hélène Thual

Trois ans déjà !

La vie de l'Association depuis sa création.

7 Février 2004 : Assemblée constitutive à Chalonnes sur Loire

27 Février 2004 : Première réunion du Conseil d'administration

9 Mars 2004 : Récépissé de déclaration de la Préfecture.

3 Octobre 2004 : Première Journée jacquaire avec marche à Bégrolles

5 Février 2005 : Assemblée générale à Chalonnes, siège de l'Association.

19 Mars 2005 : Première rencontre pour les pèlerins en partance.

4 Avril 2005 : Présentation du projet de Chemin de Compostelle devant la Commission départementale du Tourisme

24 Aout 2005 : Réunion de travail à Vire avec l'Association des Chemins Montois

2 Octobre 2005 : Deuxième Journée jacquaire à Pouancé et pose de la première balise.

4 Février 2006 : Assemblée Générale.

Du 1er au 31 Mars 2006 : Balisage du chemin de Pouancé au Puy Notre-Dame.

15-17 Septembre 2006 : Inauguration du chemin en Nord-Anjou.

Septembre 2006 : Marche d'Angers au Mont Saint Michel avec l'Association des Chemins du Mont saint Michel.

6-8 Octobre 2006 : Inauguration du chemin en Sud-Anjou.

210 adhérents au 1 octobre 2006
35 crédencials délivrées en 2004
116 en 2005
135 en 2006
43 carnets du Miquelot en 2006

Calendrier 2007.....

JOURNEES MARCHE-RENCONTRE

7 Mars : NON DETERMINE

15 Avril : NON DETERMINE

13 Mai : NON DETERMINE

TRAVERSEE DE LA BAIE DU MONT SAINT MICHEL

29 et 30 Septembre – en bus

JOURNEE JACQUAIRE & TEMOIGNAGES DES PELERINS

14 Octobre :

Prochaine
ASSEMBLEE GENERALE
Samedi 20 janvier 2007
à Chalonnes-sur-Loire
(à la Halle des Mariniers)
à 14h30.

